**Marc Joulaud,** *rapporteur pour avis de la commission de la culture et de l’éducation***.** – Madame la Présidente, tout a été dit sur les bénéfices de ce texte et je n’y reviendrai pas longuement. En vérité, je crois qu’il n’y a qu’une seule question: que représente ce vote pour l’Europe?

L’Europe s’est d’abord honorée en étant à l’avant-garde de la régulation numérique et en devenant désormais dans ce domaine un modèle mondial. Aujourd’hui, le choix est en vérité clair: soit nous confirmons notre position de *leadership*, soit nous y renonçons complètement.

Nous le savons, un accord de trilogue n’est pas un texte à la carte. C’est tout ou rien. Il n’y a plus désormais de fuite en avant possible et saboter cet accord, ce serait d’abord servir les intérêts des GAFA (géants du Web) car c’est à eux seuls que cela profiterait. Ça ne profiterait ni aux citoyens, ni aux auteurs, ni aux PME, mais tout simplement aux GAFA.

Ce que veulent les citoyens aujourd’hui, c’est un internet qui soit juste, où les plateformes ont des comptes à rendre, où les auteurs sont rémunérés, où les usages du quotidien sont protégés. C’est exactement ce que contient ce texte et le vote de ce midi pose en vérité une seule question: oui ou non, les plateformes ont-elles une responsabilité vis-à-vis de notre société?

C’est à cette seule question que les collègues devront répondre en responsabilité et en conscience. Ma réponse et celle des Européens est un «oui» ferme et définitif.